

Windsor ce 26<sup>me</sup> Aout 1753.

Mon Cher General, le compte que Guillaume m'a donné de la maniere dont M.<sup>r</sup> Limmermans envisage ses meaux de coté me paroît très sensé, et je me flatte si il suit ses conseils que la guerison sera radicale.

Le commencement du train des Vies me paroît très propre car après un si long séjour de Mer l'Etude si plus vivement poussi causeroit de l'impatience.

Vos arrangements au sujet de l'argent vont très judicieuse, et je suis surs que la conduite du Capt. Linsingers sera a votre grès.

Vous avez bien fait de donner des diettes à Manolay pour mettre fin à aucune plainte, mais il devoit avoir pensé que quand on va dans des Pais Etrangers si on veut gardé de mauvaises coutumes qu'on devient incommode.

Je Vous confie ma lettre pour Frederike ne sachez pas ou si bien la remettre, si une occasion offre Vous devois l'envoyer.

Les châtiments de M.<sup>r</sup> de Cordou et de Lieut. Gen. Haldimand sont très conforme a ceux que j'ai toujours vue en eux. Les disputes entre M.<sup>r</sup> Bouyeres et Parhéll deviennent plus fortes le premier ne veut pas résister sans que le dernier est renvoyé, Bouyeres se voit le plus difficile a remplacer ainsi il faudroit que

l'autre quitta.

Je ne vous dit rien du P. de J. et de M.<sup>re</sup> An. mais  
commence d'en parler très ouvertement j'ai peur que le  
Major ne soit du passage.

